

PETIT PALAIS
EGLISE DE LA MADELEINE

PETIT PALAIS





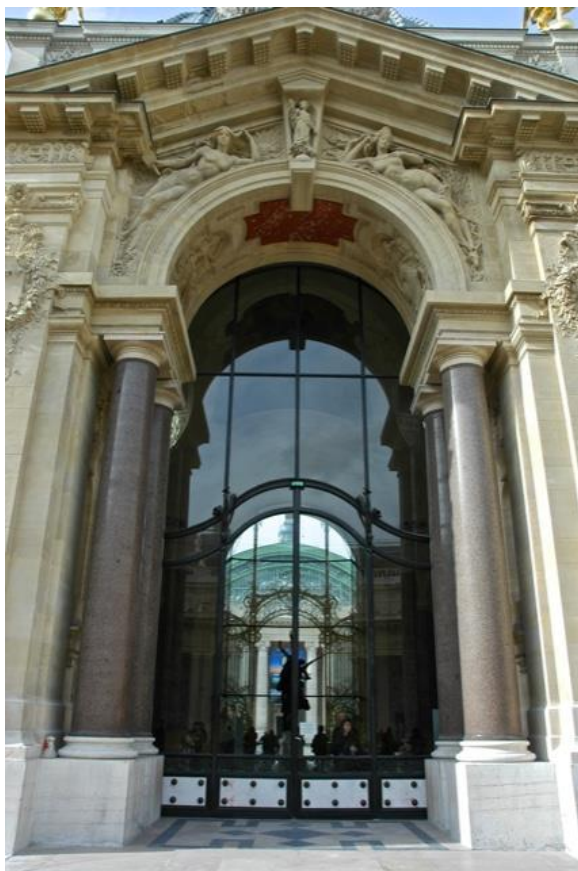
Fleurion architectural posé entre Champs-Élysées et Seine, face au Grand Palais et au pont Alexandre III, le musée des Beaux-Arts de la ville de Paris, après quatre ans de travaux, a retrouvé la lumière de ses origines, tel que l'avait conçu Charles Girault pour l'Exposition Universelle de 1900.

Longtemps occultée, la lumière entre à flots dans ces espaces majestueux, à travers verrières, hautes baies et péristyle ouvert sur un jardin intérieur. Le plus vaste musée municipal parisien se déploie sur 22 000 m², et propose un panorama artistique qui remonte le temps d'avant 1914 jusqu'à l'Antiquité. Peintures, sculptures et objets d'art se côtoient et se répondent. Une salle de peinture française début XIXe siècle jouxte une salle de peinture hollandaise du XVIIe siècle. On peut notamment admirer des Courbet, Monet, Sisley, une salle à manger Guimard Art Nouveau, un autoportrait de Rembrandt, des bronzes romains...

Le décor peint par Albert Besnard dans le vestibule d'entrée, par Maurice Denis pour la coupole Dutuit, ou par Baudouin, élève de Puvis de Chavannes, pour la voûte du péristyle, s'accorde au décor sculpté néo-baroque, dans une harmonie où domine la pierre blanche.









La Femme au singe, Camille Alaphilippe, 1908



Portrait de Sarah Bernhardt,
Georges Clairin, 1876





Grimaces et Misère – Les Saltimbanques (clown blanc et bonisseur)
La Parade des humbles, Fernand Pelez, 1888



Soleil couchant sur la Seine à Lavacourt, effet d'hiver
Claude Monet, 1880

EGLISE DE LA MADELEINE

L'église de la Madeleine constitue une parfaite illustration du style architectural néoclassique avec son portique octostyle. Sa construction s'est étalée sur 85 ans en raison des troubles politiques en France à la fin du XVIIIe siècle et au début du XIXe siècle. Les changements politiques de l'époque en firent modifier à plusieurs reprises la destination et les plans. Conçu par Napoléon Ier comme un temple grec dédié à la gloire de sa Grande Armée en 1806, le bâtiment faillit être transformé en 1837 en gare ferroviaire, la première de Paris, avant de devenir une église en 1845.

L'édifice a une longueur de 108 m., une largeur de 43 m., une hauteur de 30 m., et est ceinturé par 52 colonnes corinthiennes.



Le Jugement dernier, 1833, Henri Lemaire
L'inscription latine signifiant *"Au Dieu tout puissant et très grand, sous l'invocation de Sainte-Marie-Madeleine"*



Conçue sans bas-côtés, ni transept, l'intérieur de la Madeleine rappelle les volumes des édifices antiques. Elle est couverte de coupoles surbaissées à caissons, à la manière des thermes romains, qui dispensent un faible éclairage zénithal, comme au Panthéon romain.

La corniche très saillante de l'ordre corinthien supporte les arcs en plein cintre des coupoles ; l'ordre corinthien de la nef s'appuie sur un haut piédestal.





Les 3 coupes surbaissées de la nef reposent sur des pendentifs sculptés, représentant les figures des 12 apôtres, sur fond d'or.

Chapelle Saint Vincent de Paul

